



NATATION

MAGAZINE

**POUR TOUT SAVOIR
SUR LA NATATION
ABONNEZ-VOUS !**



NATATION

MAGAZINE

C'EST :

- > L'ACTU DE TOUTES LES DISCIPLINES DE LA FFN
- > DES RENCONTRES, DES INTERVIEWS
- > DES DOSSIERS, DES REPORTAGES
- > DES PHOTOS, DES ANALYSES
- > DES RENDEZ-VOUS, DES RÉSULTATS
- > DES RUBRIQUES, DE L'HUMOUR...

Abonnement,
CLÉMENCE BÈGUE : 01 41 83 87 70

www.ffnatation.fr

NATATION

MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an
soit 4,00 € le numéro !

■ Je règle :
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

POURQUOI YANNICK AGNEL REVIENT-IL EN FRANCE ?

C'est un Yannick Agnel souriant et détendu qui s'est présenté devant les médias le mercredi 17 septembre à Boulogne-Billancourt. L'occasion pour le Nîmois de revenir sur les raisons qui l'ont poussé à rentrer en France, où il sera désormais entraîné par l'ex-directeur technique national, Lionel Horter.

Le visage marqué par la fatigue mais le sourire aux lèvres, Yannick Agnel semble sûr de lui. Après quinze mois éprouvants de l'autre côté de l'Atlantique, le double champion olympique est de retour en France ! « *La solution la plus adaptée* », à l'entendre. Car aux États-Unis, le squalo n'a pas trouvé la bonne méthode. « *Trop de physique, pas assez de technique* », résume-t-il. « *Je réalisais beaucoup plus de longueurs à l'entraînement au détriment du travail technique. C'était à l'opposé de ce que je pouvais faire à Nice. Ça ne me correspondait pas ! Et malgré les nombreuses discussions avec Bob (Bowman, son entraîneur à Baltimore), la méthode ne changeait pas.* » Pourtant, et contrairement à ce qui a pu être annoncé par certains de nos confrères, ce ne sont pas ses performances mitigées aux championnats d'Europe de Berlin qui l'auront décidé à rebrousser chemin. « *Non, j'ai toujours eu confiance en Bob et je me suis battu jusqu'au bout. C'est l'ensemble de ma saison et mes échecs répétés qui m'ont incité à rentrer auprès de ma famille et de mes amis. J'ai poussé le système dans ses derniers retranchements. Ça ne servait plus à rien de s'entêter.* »

Vous l'aurez noté, Yannick Agnel refuse d'incriminer son coach américain, l'illustre Bob Bowman qui mena Michael Phelps à 22 médailles olympiques, dont 18 titres ! « *Je le remercie pour l'ensemble de son travail. S'il n'avait pas été là il y a quinze mois, je regarderais le sport devant ma télé. Je ne regrette rien de mon expérience américaine. J'ai vécu des choses*

incroyables. » Alors autant le dire tout de suite, les deux hommes se séparent en bons termes. « *En tant qu'entraîneur, mon but est d'aider Yannick à réussir, peu importe où il s'entraîne* », confirme Bowman. « *Nous sommes proches et je le soutiens à 100% dans sa décision. Lionel Horter est un entraîneur de classe mondiale et Yannick progressera sous sa coupe. Cette décision lui sera bénéfique à plus d'un titre.* »

Une décision qui permet également à Agnel de « *prendre le moins de risques à dix-huit mois des Jeux Olympiques de Rio. Je pouvais très bien rester encore quelques mois à Baltimore, mais je sais que la méthode n'aurait pas fondamentalement changé. Et si je terminais la saison 2015 dans le même état, je me retrouvais à neuf mois des Jeux*

« J'AI POUSSÉ LE SYSTÈME DANS SES DERNIERS RETRANCHEMENTS. ÇA NE SERVAIT PLUS À RIEN DE S'ENTÊTER. »

complètement cramé, sans possibilité de rebondir. Je me devais d'être pragmatique et de prendre la bonne décision. Je pense que c'est ce que j'ai fait. Je n'exclus pas pour autant de retourner aux États-Unis de temps en temps pour des stages. » A Mulhouse, Agnel se laisse un an et demi pour retrouver un niveau plus en phase avec ses ambitions. Décrocher une nouvelle médaille olympique et entrer un peu plus dans l'histoire de son sport. « *J'ai confiance*

en Lionel. Je sais qu'il peut me permettre de retrouver ma technique et me remettre d'aplomb pour la fin de cette olympiade. » Surtout, il sera de nouveau un chef de file au sein du club alsacien. Même s'il affirme ne pas être « *un leader naturel* » son rôle à Mulhouse se rapprochera sensiblement de ce qu'il a connu à Nice, jusqu'à son départ en mai 2013. Un statut qui, à en croire Frédéric Bousquet — qui a lui aussi tenté l'aventure américaine en 2003 à l'Université d'Auburn —, devrait lui permettre de se préserver d'un éprouvant jeu concurrentiel. « *Yannick est arrivé à Baltimore dans un groupe pointu avec une élite confirmée* », rappelle Bousquet. « *A Nice, il n'y avait personne pour le*

« J'AIME BIEN PRIVILÉGIER L'HUMAIN ET PARTAGER DES CHOSES AVEC MON ENTRAÎNEUR. »

pousser dans ses derniers retranchements. A Baltimore, il y a Phelps, Mellouli, qui est tout de même champion olympique du 10 km, Conor Dwyer, vice-champion du monde du 200 m derrière Yannick. Ce ne sont pas eux qui vont craquer ! Et connaissant Yannick et sa culture française, je pense qu'il a forcé pour s'accrocher et tenir tête à tout le monde... Jusqu'à se cramer ! Ce n'est pas une certitude mais une possibilité à considérer. »

En Alsace, le champion olympique et du monde du 200 m nage libre pourra aussi retrouver des rapports humains qui lui ont peut-être manqué à Baltimore. C'est un fait unanimement salué : l'ancien DTN, Lionel Horter, a l'habitude d'être proche de ses nageurs. « *C'est quelque chose qui me plaît dans sa méthode* », reconnaît l'ancien expatrié. « *J'aime bien privilégier l'humain et partager des choses avec mon entraîneur.* » C'est donc un Yannick Agnel épanoui et déterminé qui a repris l'entraînement début octobre à Mulhouse. Avec peut-être moins d'étoiles dans les yeux que lors de son arrivée à Baltimore, mais autant d'ambitions ■

JONATHAN COHEN